

## Carte des Morts pour la France de Tulle

Calque 2 - Batailles et opérations de 1914 à 1918 associées aux morts de Tulle. 1-24 sur 24		
	Nom	Description
1	Bataille des frontières en Alsace-Lorraine	La bataille des frontières désigne l'une des premières phases de combats de la Première Guerre mondiale sur le front occidental. Elle se déroule du 7 au 23 août 1914. En Haute-Alsace (batailles de Mulhouse et de Dornach), dans les Vosges (bataille du Donon) et sur le plateau lorrain (batailles de Morhange et de Sarrebourg), les Allemands repoussent les offensives françaises. Source Wikipédia.
2	Bataille des frontières en Sambre-et-Meuse	La bataille des frontières désigne l'une des premières phases de combats de la Première Guerre mondiale sur le front occidental. Elle se déroule du 7 au 23 août 1914. Dans l'Ardenne belge (bataille des Ardennes) et le sillon Sambre-et-Meuse (batailles de Charleroi et de Mons), les Français, les Belges et les Britanniques sont enfoncés par l'offensive allemande. Source Wikipédia. ► Consultez l'article du Monde sur le massacre du 22 août 1914 <a href="http://www.lemonde.fr/societe/article/2014/08/22/le-massacre-du-22-aout-1914_4475342_3224.html">http://www.lemonde.fr/societe/article/2014/08/22/le-massacre-du-22-aout-1914_4475342_3224.html</a>
3	Bataille des frontières dans l'Ardenne belge	La bataille des frontières désigne l'une des premières phases de combats de la Première Guerre mondiale sur le front occidental. Elle se déroule du 7 au 23 août 1914. Dans l'Ardenne belge (bataille des Ardennes) et le sillon Sambre-et-Meuse (batailles de Charleroi et de Mons), les Français, les Belges et les Britanniques sont enfoncés par l'offensive allemande. Source Wikipédia. ► Consultez l'article du Monde sur le massacre du 22 août 1914 <a href="http://www.lemonde.fr/societe/article/2014/08/22/le-massacre-du-22-aout-1914_4475342_3224.html">http://www.lemonde.fr/societe/article/2014/08/22/le-massacre-du-22-aout-1914_4475342_3224.html</a>
4	Grande retraite du 24 août au 4 septembre 1914	La Grande Retraite ou Retraite de la Marne est le nom donné à la lente retraite, menée par les forces Alliées jusqu'à la Marne, sur le Front Ouest au début de la Première Guerre mondiale, suite à leur défaite contre les troupes de l'Empire allemand lors de la bataille de Mons le 23 août 1914. Les Alliés sont poursuivis de près par les Allemands, qui appliquent le plan Schlieffen. Source : Wikipédia. ► Consultez l'Historique du 300e RI de réserve de Tulle (paragraphe sur le repli) <a href="http://14-18.crdp-limousin.fr/wp-content/uploads/2015/04/Historique-du-300e-RI-4-5.jpg">http://14-18.crdp-limousin.fr/wp-content/uploads/2015/04/Historique-du-300e-RI-4-5.jpg</a>
5	Bataille de la Marne du 5 au 12 septembre 1914	La Première bataille de la Marne se déroule le long d'un arc-de-cercle de 225 km à travers la Brie, la Champagne et l'Argonne, limités à l'ouest par le camp retranché de Paris et à l'est par la place fortifiée de Verdun. Ce champ de bataille est subdivisé en plusieurs batailles plus restreintes : à l'ouest les batailles de l'Ourcq et des deux Morins, au centre les batailles des marais de Saint-Gond et de Vitry, et à l'est la bataille de Revigny. Au cours de cette bataille décisive, les troupes franco-britanniques arrêtent puis repoussent les Allemands, mettant ainsi en échec le plan Schlieffen. Source : Wikipédia. ► Consultez le dossier pédagogique du Canopé-CNDP sur la Première bataille de la Marne <a href="http://centenaire.org/fr/espace-pedagogique/ressources-pedagogiques/premier-degre/la-premiere-bataille-de-la-marne">http://centenaire.org/fr/espace-pedagogique/ressources-pedagogiques/premier-degre/la-premiere-bataille-de-la-marne</a>
6	Bataille de Flirey 19 septembre - 11 octobre 1914	La bataille de Flirey qui s'est déroulée du 19 septembre au 11 octobre 1914, durant la Première Guerre mondiale, voit la victoire de l'Armée impériale allemande sur les forces françaises. La prise de Flirey aura une influence considérable sur le cours du conflit, coupant la plupart des routes et chemins de fer vers Verdun. Elle oppose principalement d'un côté la 3e armée française à la 6e armée allemande dans le cadre de la course à la mer. L'attaque débute le 19 septembre, la cavalerie allemande de Metz livre bataille contre les forces françaises dans la zone de Dieulouard - Martincourt. Les renforts français arrivent le 22 mais ne parviennent pas à stopper l'offensive allemande. Cette offensive change ensuite de direction, se déplaçant du sud à une direction sud-ouest. Le 24 septembre, la petite ville de Saint-Mihiel est capturée, D'importants renforts français sont arrivés le 27, mais les contre-attaques françaises (entre Flirey et Apremont) ont entraîné peu de changement dans la ligne de front. Celles-ci continueront jusqu'au 11 octobre. Source : Wikipédia. ► Consultez la carte de la bataille de Flirey au 25 septembre 1914 <a href="http://14-18.crdp-limousin.fr/wp-content/uploads/2015/05/Bataille-de-Flirey-Carte-1914-09-25.png">http://14-18.crdp-limousin.fr/wp-content/uploads/2015/05/Bataille-de-Flirey-Carte-1914-09-25.png</a>
7	Ligne de front en octobre 1914	Tracé élaboré à partir de la carte IGN Grande Guerre 1914-1918. ► Pour suivre l'évolution de la ligne de front, consultez les cartes IGN du site de la Mission du Centenaire <a href="http://centenaire.org/fr/tresors-darchives/cartographie/les-cartes-de-lign">http://centenaire.org/fr/tresors-darchives/cartographie/les-cartes-de-lign</a>

## Carte des Morts pour la France de Tulle

8	Course à la mer de l'Aisne au Pas-de-Calais septembre-octobre 1914	La course à la mer désigne la dernière étape de la guerre de mouvement au début de la Première Guerre mondiale. Elle a lieu sur le front occidental de septembre à décembre 1914 à l'issue de la bataille de la Marne qui voit l'arrêt de l'offensive allemande et la consolidation du front. Les belligérants tentent de se contourner au nord par le flanc ce qui les conduit jusqu'à la mer du Nord. La bataille de l'Aisne désigne les combats du 13 au 28 septembre 1914 entre d'une part l'armée allemande, qui s'est arrêtée sur les rives de l'Aisne après sa retraite qui clôt la première bataille de la Marne, et d'autre part les armées française et britannique qui tentent de les repousser. Source : Wikipédia.
9	Bataille des Flandres novembre-décembre 1914	La première bataille d'Ypres, aussi connue sous le nom de bataille des Flandres, fut la dernière bataille majeure de la première année de la Première Guerre mondiale. Elle marque, avec la bataille de l'Yser, la fin de ce que l'on nomma la course à la mer. Source : Wikipédia.
10	Première bataille de Champagne du 14 décembre 1914 au 19 mars 1915	L'offensive des armées françaises contre les armées allemandes en région Champagne commence le 14 décembre 1914 et se poursuit jusqu'au 17 mars 1915. Les combats se concentrent vers Perthes-lès-Hurlus, Massiges, ferme de Beauséjour. En Champagne, les soldats français ont avancé de deux à trois kilomètres et résisté à plus de vingt contre-attaques, au prix de pertes humaines importantes. Les combats se poursuivent tout l'hiver. Source : Wikipédia.
11	Deuxième bataille d'Ypres du 22 avril au 24 mai 1915	La Deuxième bataille d'Ypres oppose la IVe Armée allemande aux troupes alliées britanniques, belges et françaises du 22 avril au 25 mai 1915. Cette bataille est la seconde tentative allemande pour prendre le contrôle de la ville flamande d'Ypres en Belgique, après celle de l'automne 1914. C'est lors de ces combats que l'Armée allemande utilise pour la première fois des gaz de combats toxiques à grande échelle sur le Front de l'Ouest. Source : Wikipédia.
12	Seconde bataille de l'Artois du 9 mai au 25 juin 1915	La seconde bataille de l'Artois a lieu au même moment que la deuxième bataille d'Ypres. Bien que les troupes françaises, sous les ordres du général Pétain remportent plusieurs succès, l'issue de la bataille reste indécise. C'est la dernière offensive du printemps 1915, suivie par une interruption des combats jusqu'en septembre 1915. Source Wikipédia.
13	Seconde bataille de Champagne du 25 septembre au 6 octobre 1915	La préparation d'artillerie débute le 22 septembre 1915. Le principe est de lancer une offensive massive dans un secteur limité à vingt-cinq kilomètres entre Aubérive sur la vallée de la Suippe et Ville-sur-Tourbe pour obtenir la rupture. Cette attaque est coordonnée avec une offensive commune franco-britannique en Artois qui sert de point de fixation aux Allemands. Le 1er octobre, le général Pétain fait suspendre les combats en raison des pertes trop importantes et d'une consommation de munitions insoutenable. L'offensive reprend le 6 octobre. Malgré des succès locaux comme la prise de la butte de Tahure, la progression est arrêtée. Elle a démontré l'impossibilité de franchir dans un seul mouvement deux lignes de défense et la nécessité de traiter chacune des lignes séparément. Elle a aussi démontré le manque de coopération entre les armes au sein des armées françaises, notamment entre l'artillerie lourde et l'infanterie. Elle a vu l'introduction du casque Adrian et l'utilisation massive de l'artillerie de tranchée. Source : Wikipédia.
14	Troisième bataille de l'Artois du 25 septembre au 4 novembre 1915	La troisième bataille d'Artois oppose la Xe Armée française, soutenue par 6 divisions britanniques, à la VIe Armée allemande. Elle s'inscrit dans le cadre de l'offensive française menée pendant la seconde bataille de Champagne. Source : Wikipédia. ► Consultez les ressources du site Chemins de mémoire <a href="http://www.cheminsdememoire-nordpasdecals.fr/lhistoire/batailles/la-troisieme-bataille-dartois-septembre-1915.html">http://www.cheminsdememoire-nordpasdecals.fr/lhistoire/batailles/la-troisieme-bataille-dartois-septembre-1915.html</a> ► Regardez la vidéo Terres de Mémoires dans l'Artois : partie 1 - 1:26:49 <a href="https://www.youtube.com/watch?v=gWILL5wBiAg">https://www.youtube.com/watch?v=gWILL5wBiAg</a> partie 2 - 58:18 <a href="https://www.youtube.com/watch?v=mEkkpy4rBj4">https://www.youtube.com/watch?v=mEkkpy4rBj4</a>
15	Bataille de Verdun du 21 février au 19 décembre 1916	La bataille de Verdun oppose en 1916 les armées françaises et allemandes. Conçue par le général Erich von Falkenhayn, commandant en chef de l'armée allemande, d'après la version qu'il en donna dans ses Mémoires, comme une bataille d'attrition pour « saigner à blanc l'armée française » sous un déluge d'obus dans un rapport de pertes de un pour deux, elle se révélera en fait presque aussi coûteuse pour l'attaquant : elle fit plus de 714 231 morts, disparus ou blessés, 362 000 soldats français et 337 000 allemands, une moyenne de 70 000 victimes pour chacun des dix mois de la bataille. C'est la plus longue et l'une des batailles les plus dévastatrices de la Première Guerre mondiale et de l'histoire de la guerre. Verdun apparaît comme le lieu d'une des batailles les plus inhumaines auxquelles l'homme se soit livré

## Carte des Morts pour la France de Tulle

		<p>: l'artillerie y cause 80 % des pertes, le rôle des hommes y consiste surtout à survivre — et mourir — dans les pires conditions sur un terrain transformé en enfer, tout cela pour un résultat militaire nul. Source : Wikipédia.</p> <p>► Consultez le parcours pédagogique (classe de troisième) de l'INA sur La bataille de Verdun, symbole de la guerre des tranchées et de la violence de masse  <a href="http://fresques.ina.fr/jalons/parcours/0147/la-bataille-de-verdun-symbole-de-la-guerre-des-tranchees-et-de-la-violence-de-masse.html">http://fresques.ina.fr/jalons/parcours/0147/la-bataille-de-verdun-symbole-de-la-guerre-des-tranchees-et-de-la-violence-de-masse.html</a></p> <p>► Consultez le dossier pédagogique (premier degré) du Canopé-Cndp sur la bataille de Verdun  <a href="http://centenaire.org/fr/espace-pedagogique/pistes-pedagogiques/la-bataille-de-verdun">http://centenaire.org/fr/espace-pedagogique/pistes-pedagogiques/la-bataille-de-verdun</a></p> <p>► Pour analyser le tableau de Félix Vallotton, Verdun, 1917 (en photo), consultez le site de l'Histoire par l'image <a href="http://www.histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?i=722&amp;d=1&amp;musee=Mus%C3%A9e%20de%20l%27Arm%C3%A9e">http://www.histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?i=722&amp;d=1&amp;musee=Mus%C3%A9e%20de%20l%27Arm%C3%A9e</a></p>
16	Bataille du Chemin des Dames du 19 avril au 24 octobre 1917	<p>La bataille du Chemin des Dames, seconde bataille de l'Aisne ou « offensive Nivelles », commence le 16 avril 1917 à 6 heures du matin par la tentative française de rupture du front allemand entre Soissons et Reims vers Laon, sous les ordres du général Nivelles. A partir du 25 juin 1917, débute la bataille des observatoires qui dure tout l'été. Il s'agit d'un ensemble d'opérations pour contrôler des points hauts du Chemin des Dames. Elle se termine le 24 octobre 1917 par une offensive, préparée par le général Pétain remplaçant du général Nivelles depuis le 15 mai, lancée sur le fort de la Malmaison qui contrôle l'accès sur la crête du Chemin des Dames. Cette bataille est vécue comme un échec pour l'armée française. Alors que cette bataille devait être décisive, elle se solde par de lourdes pertes pour des gains sensibles mais insuffisants. Plus grave encore, son arrêt permet aux Allemands de rétablir leur situation très ébranlée. Ils vont pouvoir se retourner vers l'est, asséner des coups décisifs aux Russes qui se retireront alors de la guerre, puis ramener presque toutes leurs armées en France pour une offensive majeure en mars 1918. On peut dire que l'échec ou l'abandon de l'offensive Nivelles a entraîné le prolongement de la guerre d'une année, et favorisé la révolution bolchevique. (source Wikipédia).</p> <p>► Consultez le portail du Chemin des Dames <a href="http://www.chemindesdames.fr/">http://www.chemindesdames.fr/</a></p>
17	Deuxième bataille de Verdun du 20 août au 18 septembre 1917	<p>Le 20 août 1917, l'armée de Verdun, sous les ordres du général Guillaumat, attaque, à gauche et à droite de la Meuse, sur un front de 18 kilomètres : à droite, la côte de Talou, Champneville, la cote 344 sont enlevées ; à gauche, le Mort-Homme, le bois des Corbeaux, d'Avocourt, de Cumières sont repris. Le lendemain : prise de Samogneux sur la rive droite, de Regnéville et de la Côte de l'Oie sur la rive gauche. Le 24, après avoir repoussé des contre-attaques, la cote 304 est enlevée, et le 26, le bois des Fosses et le bois de Beaumont. En septembre, après l'occupation du bois des Caurières, l'armée française est revenue à ses anciennes lignes de 1916. Source Wikipédia.</p>
18	Offensive allemande du printemps du 21 mars au 18 juillet 1918	<p>L'offensive du printemps, également connue sous le nom Kaiserschlacht, bataille du Kaiser, ou offensive de Ludendorff est un terme utilisé pour faire référence aux séries d'attaques allemandes sur le front occidental du 21 mars au 18 juillet 1918. Les Allemands s'étaient rendu compte que leur seule chance de gagner la guerre était d'anéantir les Alliés avant que les États-Unis ne puissent déployer suffisamment de troupes en Europe. 50 divisions allemandes avaient pu être redéployées sur le front occidental après la signature du traité de Brest-Litovsk avec la Russie révolutionnaire. Source : d'après Wikipédia.</p> <p>► Consultez l'article et la vidéo de l'INA <a href="http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu04514/l-offensive-du-printemps-1918-operation-michael-derniere-carte-allemande-pour-tenter-de-briser-le-front-allie-muet.html">http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu04514/l-offensive-du-printemps-1918-operation-michael-derniere-carte-allemande-pour-tenter-de-briser-le-front-allie-muet.html</a></p>
19	Seconde bataille de la Marne à Dormans du 15 au 20 juillet 1918	<p>Le 15 juillet à zéro heure, les allemands passent à l'offensive. Ludendorff a décidé que le front d'attaque s'étendrait de Jaulgonne à Vrigny (à quelques kilomètres au sud-ouest de Reims). Sur 50 kilomètres, une grande partie des huit mille canons disposés sur le front pilonnent nos positions champenoises, en quelques heures, la ligne de front est un enfer de feu et de métal. À 2h00, ce bombardement intensif atteint les maisons de Dormans. La ville reçoit des tonnes d'obus en quelques dizaines de minutes. (...)</p> <p>► Continuez la lecture de l'article sur le site du Mémorial de Dormans <a href="http://memorialdormans.free.fr/2ndeMarnelocale.htm">http://memorialdormans.free.fr/2ndeMarnelocale.htm</a></p> <p>► Consultez le PDF de l'ECPAD sur la Seconde bataille de la Marne</p>

## Carte des Morts pour la France de Tulle

20	Contre-offensive alliée du 18 juillet au 6 août 1918	<p><a href="http://14-18.crdp-limousin.fr/wp-content/uploads/2015/04/ECPAD-2de-bataille-de-la-Marne-1918-07.pdf">http://14-18.crdp-limousin.fr/wp-content/uploads/2015/04/ECPAD-2de-bataille-de-la-Marne-1918-07.pdf</a></p> <p>Regardez la vidéo Guerre 14-18 : la Champagne entretient le Devoir de Mémoire  <a href="https://www.youtube.com/watch?v=YoTagXwhDu4">https://www.youtube.com/watch?v=YoTagXwhDu4</a></p>
21	Offensive des Cent-Jours du 8 août au 11 novembre 1918	<p>Au moment même où les divisions allemandes se massent vers le flanc est de la poche, l'équivalent de 21 divisions alliées se hâtent vers le flanc ouest à partir de la forêt de Villers-Cotterêts. Les nouveaux chars Renault FT sont employés pour la première fois et rencontrent le succès partout où ils sont engagés. En deux jours, le nombre des prisonniers dépasse 17 000 hommes et 360 canons ont été capturés. Surpris, les Allemands engagent 4 divisions de renfort au centre. Vers 18 heures, ils ont repris Vierzy, mais sans le garder. Les Alliés sont à moins de 15 kilomètres de la gare de Fère-en-Tardenois, l'unique voie ferrée étant sous le feu de l'artillerie. Le 20, les Allemands prélèvent des divisions sur les armées voisines et engagent la 5e division de la Garde contre l'armée Degoutte, deux divisions et des éléments retirés de la Marne, contre l'armée Mangin. Malgré ces renforts, le 28 juillet la gare est prise par les Alliés et le 7 août tout le terrain est repris. Les chars d'assaut ont prouvé leur efficacité. Source : d'après Wikipédia.</p> <p>L'offensive des Cent-Jours est l'appellation principalement utilisée dans les pays anglo-saxons pour désigner l'ultime offensive du 8 août 1918 au 11 novembre 1918. L'offensive des Cent-Jours ne se réfère pas à une bataille spécifique ou une stratégie unifiée, mais plutôt à des séquences rapides de victoires alliées à commencer par la bataille d'Amiens. Cette offensive eut pour résultat la démoralisation définitive des armées allemandes et leur retraite, conclue par l'Armistice signé à Compiègne et marquant la fin de la guerre. Source : Wikipédia.</p> <p>► Consultez l'article et la vidéo de l'INA <a href="http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu04515/la-contre-offensive-alliee-de-l-ete-1918-permet-aux-armees-francaises-et-britanniques-de-realiser-leur-jonction-muet.html">http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu04515/la-contre-offensive-alliee-de-l-ete-1918-permet-aux-armees-francaises-et-britanniques-de-realiser-leur-jonction-muet.html</a></p>
22	Ligne de front à l'Armistice du 11 novembre 1918	<p>Tracé élaboré à partir de la carte IGN Grande Guerre 1914-1918. ► Pour suivre l'évolution de la ligne de front, consultez les cartes IGN du site de la Mission du Centenaire  <a href="http://centenaire.org/fr/tresors-darchives/cartographie/les-cartes-de-lign">http://centenaire.org/fr/tresors-darchives/cartographie/les-cartes-de-lign</a></p>
23	Front d'Orient : le 176e RI de mai à novembre 1915	<p>► Le 176e RI formé à Salon-de-Provence le 21 mars 1915 pour faire partie du Corps Expéditionnaire d'Orient, embarque à Marseille sur six navires du 8 au 15 mai, et débarque à Sed-UI-Bahr du 15 au 21 mai. ► Pendant plus de 4 mois, le 176e fait partie de l'expédition des Dardanelles et combat à l'extrémité sud de la presqu'île de Gallipoli. ► Le 30 septembre, le Régiment quitte Sed-UI-Bahr pour Salonique où il arrive le 4 octobre et campe sur les hauteurs de Zeitenlik. Après quelques jours de repos, il reçoit l'ordre de se tenir prêt à partir pour la Serbie. ► Le 14, le Régiment s'embarque en 5 trains partant de Salonique. Après un voyage sans incident, le Régiment débarque à Stroumitza. ► Après un petit repos, le Régiment, prend l'offensive. Le 21 octobre 1915, après une marche pénible et un combat acharné, il s'empare de Rabrovo et des crêtes avoisinantes. Source : d'après l'Historique du 176e RI.</p> <p>► Pour avoir une vue d'ensemble, consultez le récit chronologique et les photos du dossier PREMIERE GUERRE MONDIALE : LA GUERRE DES BALKANS (1915-1918)  <a href="http://www.mediatheque-patrimoine.culture.gouv.fr/fr/archives_photo/visites_guidees/balkans.html#6">http://www.mediatheque-patrimoine.culture.gouv.fr/fr/archives_photo/visites_guidees/balkans.html#6</a></p>
24	Vers le front italien de novembre 1917 à septembre 1918	<p>Conformément au pacte de Londres signé le 23 avril 1915. L'Italie a déclaré la guerre, le 23 mai 1915, à l'Autriche-Hongrie et le 23 août 1916 à l'Allemagne. Sur leurs théâtres d'opérations, les Italiens se battent dans les Dolomites et le Frioul, sur la Piave, l'Isonzo, sur le plateau d'Asiago. Sous les coups des Allemands et des Austro-Hongrois, le front s'écroule à Caporetto le 24 octobre 1917</p> <p>► <a href="http://14-18.crdp-limousin.fr/wp-content/uploads/2015/05/Italie-Battle_of_Caporetto-1917-10.jpg">http://14-18.crdp-limousin.fr/wp-content/uploads/2015/05/Italie-Battle_of_Caporetto-1917-10.jpg</a></p> <p>Par la brèche, l'ennemi progresse de 28 km la première journée et met en déroute les 2e et 3e armées royales du général Cadorna. Devant la gravité de la situation, et pour respecter les accords alliés d'aide réciproque, le général Pétain, chef du Grand Quartier Général, envoie le 27 octobre des renforts vers le front italien.</p> <p>► Lisez la suite de l'article Les Français en Italie 1917-1918, sur le site Chemins de Mémoire  <a href="http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/les-francais-en-italie-1917-1918">http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/les-francais-en-italie-1917-1918</a></p>